

Avatar

En ce mois de juillet 2050, le soleil brille au zénith, la chaleur est accablante.

Un homme sort de l'eau. Il a une longue barbe fournie et une abondante chevelure ondulée, il tient dans sa main droite un immense trident. Il pose ses pieds sur ce qu'il reste de plage, quelques centimètres. Devant lui, des humains qui siestent sous quelques arbres rabougris survivants de la sécheresse qui a décimé des milliers de leurs congénères.

Il prend la parole :

- Mon nom est Avatar, je suis l'androïde de Neptune, Dieu de la mer méditerranée. Je parle au nom du peuple sous-marin qui en a assez de recevoir vos déchets sur la tête, qui n'en peut plus d'avaler vos plastiques, de nager au milieu de vos immondices, de se cogner à vos vieux frigos, vos caddies rouillés et autres objets à l'obsolescence programmée, qui ne veut plus subir le dégazage de vos bateaux, avoir les fonds raclés par les filets dérivants de vos pêcheurs. Arrêtez de prendre la mer pour une poubelle, sinon ma colère sera terrible.

Sur ces paroles, il fait demi-tour, et disparaît dans les ondes.

Le message est reçu dans l'indifférence générale, personne n'a envie de gâcher ses vacances pour si peu ! Sûrement un canular de quelque écolo en mal de publicité ! Et tous de replonger dans leur activité prioritaire, la sieste.

A la mi-août avec le premier orage, la surface de l'eau devient noire, s'élève en vagues monstrueuses qui engloutissent en une nuit tout le bassin méditerranéen. Des millénaires de civilisation disparaissent, il y a des milliers de morts, un exode massif des populations.

Tous les chefs d'état organisent en urgence une réunion qui est nommée la Conférence des Parties. Elle se termine par des congratulations.

Dans l'indifférence générale, les multinationales continuent à siphonner les dernières gouttes de pétrole, à déboiser les dernières forêts primaires, à arracher à la terre les ultimes métaux, à bétonner avec le sable des dernières plages, à déverser des tonnes de pesticides. Les consommateurs continuent à consommer, les tas d'ordures à augmenter, les poubelles à déborder.

La vie reprend son rythme de croisière vers le progrès.

Le premier janvier de l'année suivante, Avatar réapparaît sur tous les écrans du monde sous la forme de maman Dilo sirène des fleuves et des criques de la Guyane.

- Je ne suis pas là pour vous présenter mes vœux, mais pour que vous sachiez que je suis exaspérée de laver mes longs cheveux dans une eau boueuse, chargée d'arsenic et de mercure, résultat de l'orpaillage clandestin et devant l'incurie de vos politiques à trouver une solution, je décide de suivre l'exemple de Neptune.

Sur un simple claquement de doigts et par une spectaculaire montée des eaux, elle fait disparaître de

la carte ce département français.

Tous les chefs d'état préparent sans délai une nouvelle COP.

Des associations se créent pour essayer de lutter contre une apocalypse prévisible. Mais la désinformation bat son plein, elles sont ridiculisées dans les médias, traitées par des experts en tout genre, de passésistes, d'ignares, d'arriérées voulant revenir à l'âge de pierre. Leur combat inégal contre une poignée de prédateurs qui tiennent dans leurs mains et pour leur unique profit 99% des richesses de la terre tourne à leur désavantage.

En plein hiver, par une belle journée ensoleillée, le mont Fuji au Japon se transforme en un énorme dragon qui crache sa colère.

- C'est encore moi, Avatar, métamorphose des rois des mers de Chine et du Japon. Nous sommes excédés par les attermoissements de vos dirigeants, notre vengeance sera redoutable. Séance tenante un gigantesque tsunami emporte toute l'Asie.

Les responsables des états restants contre attaquent en élaborant l'ordre du jour de la COP suivante ! De congratulations en congratulations, les réformes avancent au rythme d'une tortue, espèce qui a depuis longtemps disparu.

Les coraux qui ont survécu au réchauffement des mers sont maintenant plus blancs que blancs et les causes des maladies qui les atteignent, toujours pas à l'ordre du jour des futures discussions. Le Dieu des mers du sud n'arrive plus à contenir son exaspération. Un énorme cumulonimbus se forme dans le ciel d'un bleu flamboyant, des éclairs en surgissent, le tonnerre gronde. En une minute toute l'Océanie disparaît sous des torrents d'eau. Une oreille attentive aurait pu entendre ces paroles désespérées.

- C'est toujours moi Avatar, je n'ai plus rien à espérer d'une humanité inconséquente qui continue à prendre les rues pour des poubelles et les trottoirs pour des cendriers.

Dans le même temps, la fonte de la banquise s'achève. A la place du dernier morceau d'iceberg surgit un immense geyser. Par ce geste, Avatar au maximum de son courroux provoque l'inondation de tout le nord de l'Europe, le Groenland, le Canada et la plus grande partie de la Russie.

De COP en COP, de lâchetés en égoïsmes, d'hésitations en retards, de tergiversations en délais, de procrastination en veto, le dernier chef d'état autoproclamé de la dernière COP, sous le regard goguenard d'Avatar, coule à pic au fond des abysses, entraînant avec lui le dernier îlot.

C'est ainsi que la terre se retrouve entièrement recouverte d'eau.

Avatar peut prendre enfin un repos mérité au milieu de la faune sous-marine.